L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 17 AVRIL.

FEUILLETON.

LABORDE ET Cie

PAR EMILE DEBCY,

V

(Suite.)

Le lendemain, puis tous les jours, André retourna tout naturellement sous le hêtre de la prairie, afin d'être le premier à saluer Madeleine, qui apparaissait dressée dans un peignoir de mousseline blanche.

Pour mieux cacher ses ailes, il avait dit son le lui dire un soir, mais si bas, que son amie d'enfance devina la phrase plutôt qu'elle ne l'entendit.

Les jours s'envolèrent rapidement. On se levait de bonne heure, on visitait les champs, les fermes et les bois. Madeleine ne se lassait pas de cueillir des fleurs, de courir sur les sentiers, de boire du lait chaud à pleine écuelle. On s'était procuré une carriole et un cheval, et le père Martin en fumant chaque soir sa dernière pipe, ajoutait du joli chiffre à son voyage de retour de Iallone. Le dimanche, à la messe, tous les regards se tournaient vers Madeleine, et on se bousculait à la sortie afin de la voir de plus près. Les plus expertes déclaraient qu'il eût fallu parcourir au moins vingt lieues de pays pour rencontrer un aussi beau brin de fille. Tous les gars suivaient André qui lui donnait parfois le bras, et la femme du percepteur ne pardonnia jamais à son mari l'enthousiasme avec lequel il lui dépeignit la Parisienne.

Le père Martin, chez lequel l'instinct du paysan s'était réveillé à la vue de la récolte et des travaux des champs, avait mais cesse besoin d'être en mouvement. Au bout d'une quinzaine, il était connu, aimé, béni de tout le village. M. Dupuis, égayé, retrempé, rajeuni par le contact de la nature, formait l'ambitieux projet de fuir Paris tôt ou tard pour se réfugier à la campagne.

—Vous viendrez vivre près de moi, monsieur, lui disait le père Martin: la maison est grande, et la chambre que vous avez occupée vous attendra désormais.

Trois semaines d'une intimité constante achevèrent singulièrement André près de Madeleine. Il ne saurait dire s'il était plus clair des grands yeux noirs de la jeune fille, pas trop longtemps, il est vrai, mais enfin il osait. Deux ou trois fois, dans leurs longues promenades, elles s'étaient appuyée sur le bras de son camarade, qu'elle continuait à traiter en frère aîné.

Un jour, ils allèrent ensemble porter des secours à une pauvre famille pour laquelle le curé avait réclamé le bon vouloir du père Martin. Dans ces occasions le brave camionneur aimait à se cacher derrière Madeleine.

—Merci, ma jeune dame, dit le paysan qui la reconduisit jusqu'à la porte, que Dieu vous bénisse ainsi que votre cher mari.

Le cher mari, c'était André qui attendait Madeleine au dehors. Durant le déjeuner, la jeune fille appela André son mari avec de beaux éclats de rire. Celui-ci, à la fois charmé et confus, ne savait quelle contenance prendre: mais le père Martin, qui n'avait plus d'horizon à contemplier, secouait la tête d'un air entendu.

Le sentiment éprouvé par André pour Madeleine, et qui se traduisait par des attentions de toutes les heures, devenait trop visible pour ne pas frapper à la fin M. Dupuis.

—Je crois, dit-il un soir, à son ami, qu'André a plus que de l'amitié pour son ancienne compagne d'étude.

—Il a de l'amitié aussi, monsieur, répondit le père Martin. Mme Dupuis, à son lit de mort, lui a recommandé de veiller sur Mlle Madeleine; le garçon veille, on ne peut le nier.

—Avouons, frère Martin, reprit l'employé, qu'il y a là pour l'avenir une cérémonie qui pourrait bien nous rendre heureux, vous et moi.

Le camionneur avala coup sur coup sa salive: une larme n'en mouilla pas moins ses yeux.

—C'est-à-dire, monsieur, reprit-il d'une voix émue, que si André obtenait ses dépêches, je pourrais sans crainte aller causer de la chose avec vous.

—Et je croirai le bonheur de ma fille assuré, mon digne ami, si je la vois un jour l'épouse d'André.

—Vous connaissez le garçon comme moi, monsieur; car c'est vous qui le premier l'avez deviné. Ce jeune polisson est venu, mais il est toujours timide.

—Devant Madeleine; nous avons été jeunes aussi, monsieur Martin, et nous connaissons ces timidités-là.

—Sa pauvre mère était couturière.

M. Dupuis comprit que c'était par délicatesse que le père Martin rappelait cette circonstance, aussi lui secoua-t-il la main avec force.

—Avec Mme Dupuis, dit l'employé avec émotion, la mère d'André est bien la plus sainte femme que j'aie rencontrée. Nous avons d'accord pour marier Madeleine, mes jeunes gens ne doivent rien savoir avant l'heure.

Madeleine, objet d'un culte si incessant de la part d'André, s'aperçevait-elle de son amour? Plus ignorante qu'on ne l'est d'ordinaire à son âge, grâce à la façon dont elle avait été élevée, la jeune fille ne devinait pas encore à lire dans son cœur. La gaucherie d'André, ses rougeurs subites, toutes les timidités de petite âme tendre auraient pu être une révélation pour Madeleine, mais elle l'avait toujours connu aimé, et elle était trop indépendante pour en rechercher la cause. Cependant, ce dont elle ne doutait pas, c'est que son ami d'enfance professât pour elle une amitié profonde, absolue, exclusive. Elle l'aimait beaucoup de son côté, et si parfois, dans ses rêves de mariage, elle osait passer l'image d'André, c'était celle d'un André bien mâle, hardi, transformé physiquement, car, au moral, Madeleine le trouvait parfait.

Pour changer en amour cette tendre affection, il ne fallait qu'une étincelle; et André eût peut-être été amant de la jeune main, s'il eût su qu'il faut moins de feu pour prendre un cœur vierge que pour prendre un oiseau.

Une après-midi, on traversait la grande rue du village pour se rendre dans les bois, lorsque cette clameur confuse retentit: rien ne sortait de sa demeure pour en connaître la cause, quand, une carriole, emportée par un cheval effréné, partit au loin. Deux jeunes femmes, cramponnées aux rebords du véhicule à demi disloqué, poussaient des cris de terreur. Le cheval arrivait à fond de train. André se jeta résolument au-devant de lui et le saisit par les naseaux. Entraîné, secoué, il ne lâcha pas prise et, secondé par son père qui venait en arrière, il contint l'animal furieux.

—Es-tu blessé? cria le camionneur à son fils.

—Non père, et vous?

—Rien, bâton; ça me connaît: mais que Dieu soit béni!

Les deux jeunes femmes, prêtes à s'évanouir, descendaient à la hâte, aidées par M. Dupuis. Tout le village accourait. Madeleine, pâle, haletante, frémissante, prit le bras d'André. Le lui prenait avec force qu'on ne supposait guère à ses doigts menus, et fondit en larmes sans pouvoir prononcer un seul mot. André, accablé de louanges, embrassé par les deux femmes qu'il venait de sauver, ne savait quelle contenance garder, et la vue de Madeleine qui sanglotait sur la poitrine de M. Dupuis, lui donnait à lui-même une terrible envie de pleurer. On reprit la route de l'habitation. Madeleine, voyant qu'André boitait, voulut qu'il s'appuyât sur son bras. Elle se tournait vers lui de temps à autre, le regardant avec une attention profonde de ses grands yeux encore humides: rencontrait-elle son regard, elle abaissait lentement ses paupières.

—Vous pensez triste, Madeleine, lui dit André.

—Je ne sais pourquoi. Nous retournons à Paris après-demain; c'est peut-être à cause de cela.

—Regrettez-vous donc Saint-André?

—Oui, dit-elle. Le mois qui vient de s'écouler comptera dans ma vie; il m'a fait découvrir un monde. Nous allions ensemble pour voir, je crois, les fleurs pour elles-mêmes, et pour le plaisir de les cueillir ensemble. Je ne me rappelle pas bien, mais je crois que nous nous sommes parlé quelquefois. Je ne me souviens pas de ces paroles, mais elles m'ont laissé une douce impression. Je me prends à songer avec douleur que je vais le quitter. Et tout à l'heure, André, je regrettais que ce coin du monde ne fût pas à moi pour n'en plus sortir.

André ne répondit rien, mais son regard qui avait repris sa contemplation.

—Hormis le clocher, dit-il d'une voix tremblante, ce coin du monde est à vous, Madeleine, puisqu'il est à moi.

Le regard de la jeune fille éclaira de nouveau le visage d'André, puis se baissa.

—Ce n'est pas ce coin de terre seulement que je voudrais mettre à vos pieds, continua celui-ci, mais d'une voix si basse que le bourdonnement d'un scarabée semblait imposant; ce serait, Madeleine, un royaume entier.

Ces simples mots, qui effrayèrent à peine l'oreille de Madeleine, l'émurent et la troublèrent; elle n'osa ni bouger ni se retourner, ferma à demi les yeux, pencha la tête comme pour mieux écouter, et entendit battre le cœur de son ami.

—C'est un rêve, murmura-t-elle à son tour.

—Qui sait? Si vous me l'ordonniez, je tenterais de conquérir le monde.

Madeleine, loin de sourire à l'idée du timide André conquérant le monde, frisonna de la tête aux pieds; il parlait avec bonne foi et elle le croyait.

—Ce n'est pas un royaume que je demande, dit-elle, mais ces arbres et ces champs.

—Madeleine! s'écria André.

Ce nom, pour lui si harmonieux, il le prononça clairement, hardiment, d'un ton qui acheva de troubler sa compagne; elle ferma tout à fait les yeux, et le bruit des battements de son propre cœur couvrit ceux du cœur d'André.

—Je lui souviens toujours, reprit le jeune homme après un court silence, de cette heure douloureuse où votre mère nous a bénis tous deux; vous souvenez-vous, Madeleine, qu'elle me fit jurer de toujours veiller sur vous?

Madeleine inclina la tête.

—Elle avait placé votre main dans la mienne, reprit André, et j'ai juré, car je vous aimais comme une sœur. Nous avons grandi, et je n'ai plus comme une sœur que je vous aime.

André se tut, frémissant; il promena ses regards autour de lui: la terre ne tournait pas, le ciel ne s'ouvrait, le ciel ne se couvrait pas de nuages, aucun éclair ne sillonnait la nue; au contraire, l'air était doux, parfumé; la brise agitait mollement les feuilles mobiles, il y avait des papillons sur les branches et un dernier oiseau chantait.

—Ici c'est à vous, Madeleine, reprit-il en se rapprochant de nouveau et en montrant au loin la campagne; si vous accepteriez, donnez-moi simplement votre main.

La poitrine de la jeune fille se soulevait par bonds intégraux, les horizons qu'elle admirait tout à l'heure, il lui semblait les voir s'agrandir, et ce monde qu'elle avait découvert, se revêtait soudain de splendeurs inconnues. L'amour, pour la première fois, parlait à l'oreille de cette vierge, faisait palpiter cette âme blanche sur laquelle pas encore n'était écrit. Craintive, haletante, confuse d'abord, les accents de la voix d'André qui semblait transformée et invoquait les souvenirs de leur enfance, acheva de troubler Madeleine. Sans réfléchir que son action était une réponse, une promesse, un aveu, elle posa sa main dans celle d'André. Puis tous deux, sans oser se regarder, ni davantage, redescendirent dans la plaine pour regagner Saint-André.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 16 avril 1872.

Il ne s'est opéré aucun changement important sur le marché monétaire. Dans les rues, les billets No 1 accompagnés d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 9 à 10 pour cent de prime, et ceux de second ordre à 11 à 12; les billets de commerce No. 1, sans garanties collatérales, à 10 à —, et ceux de second ordre à 12 à —. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an pour le No. 1 et à 12 le No. 2.

Le change s'ouvrait à 111 1/4 contre 111 à New-York et fermait aux taux d'ouverture sur les deux places. $1,000, $1,000, $2000, $4,000 et $20,000 se vendaient à 111, $2,000 à 111 1/8, $20,000 à 111 1/8 à 111 1/4, $1,000, $1,000, $2,600, $5,200 et $6,000 à 111 1/4.

—L'argent a été plus recherché. On a vendu $4,000, en demi-piastres américaines, à 108 et $1,000 à 108 1/4; 10,000 piastres mexicaines à 5 pour cent de prime sur l'or. Nous cotons les demi-piastres américaines à 107 3/4 à 108 1/2, les piastres mexicaines à 4 1/2 à 5 de prime sur l'or.

Les opérations annoncées de change étranger ne s'élèvent qu'à 34,000 livres sterling et 200,000 francs, mais nous avons des raisons de croire qu'on a vendu, en outre, à des conditions particulières, 40,000 livres ou leur équivalant en francs.—Dans le sterling, 5000 livres connaissement se sont vendues 120 3/8, 1000, 3000 et 6000 clear à 120 1/2, 10,000 connaissement No 1 et clear à 120 5/8, 4000 de banque à 121 1/4 et 6000 à 121 1/4 à 121 3/8.—Dans les francs, 200,000 se sont vendus à 4 72 1/2 le change de commerce.—Nous cotons maintenant le sterling à 120 3/8 à 120 5/8 le bon connaissement à connaissement, 2 3/4 à 1 et clear et 121 1/8 à 121 3/8 le change de banque et qui vaut 1 pour cent de plus que le change de commerce et de 3/8 dans le change de banque.

Le change américain a été ferme. Les banques ont encore tiré sur New York pour remises, à 3/8 de prime. Les transactions sont: $15,000, en change de commerce, sur New York, à vue, à 1/8 de prime; $30,000 en change de commerce, $22,000 de banquiers et $25,000 de banque à 3/16.

30 actions du chemin de fer Crescent City se sont vendues à 99; 18 du Mechanic's and Agricultural Fair Association à $17 75, 14 à $18 50 (ordinaires) de la Compagnie de levées de la Louisiane à $5 50; 340 à $9 87 1/2, 200 ($1 50 payées) à $8 75, et 100 (1/10 à $9 37 1/2) de l'actif $50 d'actions de la Banque de Lafayette.

Il n'a pas été annoncé de ventes de bons ou de mandats.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,

Mardi, 16 avril 1872.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 2580 balles prises à des prix qui n'ont demandé aucun changement de nos cotes.

Nous reproduisons en outre les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne avec les chiffres extérieures pour le strict.

	Listes en	Chiffres
	moyenne	de l'Exchange
Inférieur.....	19¾ à 19¾	—
Low ordinary.....	19¾ à 20¾	—
Ordinary.....	19¾ à 20¾	—
Good ordinary	21¾ à 22¾	21¾
Low middling	22— à 22¾	22¾
Middling.....	22¾ à —	22¾
Strict Middling	22¾ à 23—	23—
Good middling	— à 23¾	23¾

ÉTAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal....	95823
Arriv. dep. le dern. état.....	6673
Arrivé précédemment.....	986707
	994380
Expédié aujourd'hui.....	4476
Expédié précédemment.....	989284
	1019753
Stock en mains &c.....	118168

FRET.—Le fret pour Liverpool a montré plus de stabilité. Il ne reste plus de capacités à prendre à 5/16 d. pour le coton et qu'un nombre limité à 11/32. Nous cotons comme suit.

Sur vapeur—Coton pour Liverpool—à 7/16 d. pour Hamburg 4d, pour St Pétersbourg via Hamburg 11/16 d., pour le Havre—d, pour New York ⅛c, pour Boston ⅛c, pour Philadelphie ⅛c. tabac pr Brême—c, pour N York 25, sucre pour N York $4, melasse $1, —, farine 75 c, pore 90c beurf en tiercons $1, maïs en grenier pour Liverpool, 3¾d. pour New York 15 c.

Sur voiliers—Coton pour Liverpool 5/16 à ¼ d, pour le Havre ⅛ c, pour Cronstadt —à—d, pour Brême ⅛ c, Anvers —à— pour Hamburg —à—, pur Boston ⅛c, tabac pr Brême 25, à Dans pr Anvers —c, porc, pour New York 75 c, farine 60 cts, maïs en grenier 5c, gateaux de graines moulues $5 le tonneau, maïs en grenier pour Liverpool 3¾ à 3¾d.

SUCRE.—Bonne demande et les envois reçus de plantations aujourd'hui se sont vendus à 7½ c pour le bas commun, 8 pour le commun, 8¼ c pour le bon commun, 8c pour le good fair et 8¾c pour le fully fair. Le mélasse est ferme et de la ville se vend par placement 9 à 10¼ c pour le centrifuge, 11 à 11¾ c pour le jaune clarifié 12 à 12¾ c pour le blanc clarifié 13 pour le sucre concassé et le sucre en poudre et 14 c pour le sucre en pain coupé.

MÉLASSE.—Les quelques petits lots reçus de plantations ces jours ci ont été vendus de 27 c pour la bonne fermentée. La recrête cotée 25 à 26 c pour la ville se vend par placement 30 c pour l'inférieur, 40 c pour le bon commun, 50 c pour le fair; 55 c pour le prime et 60 c pour la qualité de choix.

FARINE.—La stock de farine bonne et de choix continue à être faible et la demande soutenue que les ventes, mais quelques lots dont 75 de simple extra à $7 100 de double extra à $7 62½, 65 de double extra à $7 100 de double extra à $7 75, 100 de bonne triple extra à $7 90, 100 à $8 50, 270 et 50 de choix à $10 20 150 de à $10, 300 d'extra 200 à $11, 20 et 250 de à $11 25, 100 à $11 50 le barril et 50 demi barils de bonne triple extra à $4 25 le demi baril.

MAÏS.—Le marché est et amplement approvisionné, mais il est calme, vente de 11,000 sacs dont 4000 de mélange, vendu à 67 c, 500 de jaune mélangé et 1000 de mélange à 68c, 2000 de blanc mélangé à 69, 750 de jaune de choix, 100 de blanc et 1200 de blanc de choix à 70 c le boisseau.

AVOINE.—Stock faible et article calme. Vente de 300 dont 100 pts choix de l'Ohio et 200 mélangés 55 c, 100 et 200 de choix à 56 c, 100 de Mass et 150 de choix de Gallena à 57 c le boisseau.

SON.—Le marché est faible et la demande modérée. Vente de 100 sacs dont 300 petits à des conditions privées, 100 en sacs de seconde, maïs, à $1 50, 300 de choix à $1 62½ et 100 en sacs présentés à $1 60 les cent livres.

FOIN.—Le stock est fort et le marché calme vente de 100 balles prairie à $18 et 100 de à $20 le tonneau.

PORC.—Nous demandons et nous offrons 100, 125, 150 qu'en barils de seconde, à $18 75, 25 à $1 50c et 50 de à $18 le baril. Le stock est fait à 1344 fûts.

VIANDE SALÉE À AIR.—Le marché est calme. Les demandes sont soutenues à 5c. Les cotes de la rive.

CARÉ.—Le marché est calme et le stock est modéré. Les demandes sont soutenues à 5c. Les cotes de la rive.

LARD.—Le marché est calme et le stock est modéré. Les demandes sont soutenues à 5c. Les cotes de la rive.

Sur vapeur—Coton pour Liverpool—à 7/16 d, pour Hamburg 4d, pour St Pétersbourg via Hamburg 11/16 d., pour le Havre—d, pour New York ⅛c, pour Boston ⅛c, pour Philadelphie ⅛c. tabac pr Brême—c, pour N York 25, sucre pour N York $4, melasse $1, —, farine 75 c, pore 90c beurf en tiercons $1, maïs en grenier pour Liverpool, 3¾d. pour New York 15 c.

Sur voiliers—Coton pour Liverpool 5/16 à ¼ d, pour le Havre ⅛ c, pour Cronstadt —à—d, pour Brême ⅛ c, Anvers —à— pour Hamburg —à—, pur Boston ⅛c, tabac pr Brême 25, à Dans pr Anvers —c, porc, pour New York 75 c, farine 60 cts, maïs en grenier 5c, gateaux de graines moulues $5 le tonneau, maïs en grenier pour Liverpool 3¾ à 3¾d.

SUCRE.—Bonne demande et les envois reçus de plantations aujourd'hui se sont vendus à 7½ c pour le bas commun, 8 pour le commun, 8¼ c pour le bon commun, 8c pour le good fair et 8¾c pour le fully fair. Le mélasse est ferme et de la ville se vend par placement 9 à 10¼ c pour le centrifuge, 11 à 11¾ c pour le jaune clarifié 12 à 12¾ c pour le blanc clarifié 13 pour le sucre concassé et le sucre en poudre et 14 c pour le sucre en pain coupé.

MÉLASSE.—Les quelques petits lots reçus de plantations ces jours ci ont été vendus de 27 c pour la bonne fermentée. La recrête cotée 25 à 26 c pour la ville se vend par placement 30 c pour l'inférieur, 40 c pour le bon commun, 50 c pour le fair; 55 c pour le prime et 60 c pour la qualité de choix.

FARINE.—La stock de farine bonne et de choix continue à être faible et la demande soutenue que les ventes, mais quelques lots dont 75 de simple extra à $7 100 de double extra à $7 62½, 65 de double extra à $7 100 de double extra à $7 75, 100 de bonne triple extra à $7 90, 100 à $8 50, 270 et 50 de choix à $10 20 150 de à $10, 300 d'extra 200 à $11, 20 et 250 de à $11 25, 100 à $11 50 le barril et 50 demi barils de bonne triple extra à $4 25 le demi baril.

MAÏS.—Le marché est et amplement approvisionné, mais il est calme, vente de 11,000 sacs dont 4000 de mélange, vendu à 67 c, 500 de jaune mélangé et 1000 de mélange à 68c, 2000 de blanc mélangé à 69, 750 de jaune de choix, 100 de blanc et 1200 de blanc de choix à 70 c le boisseau.

AVOINE.—Stock faible et article calme. Vente de 300 dont 100 pts choix de l'Ohio et 200 mélangés 55 c, 100 et 200 de choix à 56 c, 100 de Mass et 150 de choix de Gallena à 57 c le boisseau.

SON.—Le marché est faible et la demande modérée. Vente de 100 sacs dont 300 petits à des conditions privées, 100 en sacs de seconde, maïs, à $1 50, 300 de choix à $1 62½ et 100 en sacs présentés à $1 60 les cent livres.

FOIN.—Le stock est fort et le marché calme vente de 100 balles prairie à $18 et 100 de à $20 le tonneau.

PORC.—Nous demandons et nous offrons 100, 125, 150 qu'en barils de seconde, à $18 75, 25 à $1 50c et 50 de à $18 le baril. Le stock est fait à 1344 fûts.

VIANDE SALÉE À AIR.—Le marché est calme. Les demandes sont soutenues à 5c. Les cotes de la rive.

CARÉ.—Le marché est calme et le stock est modéré. Les demandes sont soutenues à 5c. Les cotes de la rive.

LARD.—Le marché est calme et le stock est modéré. Les demandes sont soutenues à 5c. Les cotes de la rive.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

THEATRE DE L'OPERA.

Théâtre St-Charles.

IMMENSE SUCCÈS DE Jasmanobak

CHEMNEY WOLD,

MARIE STUART.

Académie de Musique.

SEULE AGENCE DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE Martini Solà & Co.

VINO VERMOUTH

L'Argent ne peut pas l'acheter! CAR LA VUE EST SANS PRIX!!

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES RÉSIDENTS FRANÇAIS DE LA LOUISIANE, Avec le concours du comité de la France pour la Réception du Territoire Français.

Des listes de souscription sont déposées aux adresses suivantes:

Consulat de France, 11 rue St. Louis.
A. Carrière & Cie., 31 rue Bienville.
A. Roubaud et Cie., 16 et 18 rue St. Louis.
Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Victor Maignan, 26 rue Bienville.
Morris Levy, 30 rue de Chartres.
Avenir de la Nouvelle-Orléans.
Roux-Rey, 20 rue Royale.
E. N. Peoch, 122 rue Bourgogne.
Michel Lion, 187 et 189 rue Vieille-Levée.
Dupas Pochelu, 46 rue du Canal.
Bodet & Gueydan, 41 rue de la Vieille-Levée.
C. Cavaroc & Cie, 4 Passage de la Bourse.
A. Waitz, 31 rue Conti.
Hébert & Cie, angle Bienville et Chartres.
A. Dubousset, angle Royale et St. Louis.
A. Barbier, 342 rue Robertson.
L. Chapotel, angle Bienville et Bourbon.
C. Rouyer, angle Toulouse et Chartres.
Th. Gellais, angle Dumaine et Vieille-Levée.
F. P. (Chabert, 30 rue St. Ferdinand.
N. Rouvier, 42 rue Ste. Anne.
Joseph L'blanc, 255 rue Vieille-Levée.
Renaissance Louisianaise.
Antoine Alciator, 50 rue St. Louis.
Desbons & Rousseau, angle St. Pierre et Royale
Emile Levy, 81 et 83 rue du Canal.
Propagateur Catholique.
A. Simon, 84 Passage de la Bourse.
O. Bonnecarrère, angle Palmyra et Claiborne.
Joe Chipot, (Algier),
St Cyr Fourcade, angle Canal et Rampart.
Barthélemy Antony, angle Tremlines et Vieille-Levée.
H. Damiens, angle Toulouse et Royale.
J. Schweitzer, rue Royale No 164.
C. Abadie, angle Dauphine et Dumaine.
E. Durieu, angle Villere et St Pierre.
F. Tujague, 14 rue de Chartres.
P. Roubion.

"WHISKY DEXTER" "AMER NEW FOUNDLAND"

Mme BOUMARD, Médaille d'Or et d'Argent,

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

J. A. PORIER, PIANOS ET HARMONIUMS

GRAND RABAIS. M. ÉLIE,

SEULE AGENCE DE LA CÉLÈBRE MARQUE DE Martini Solà & Co.

INSTITUTION.

JEFFERSON ACADEMY,

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES.

LE LOCQUET-LEROY,

ASTROLOGUE.

IMPOSSIBLE!

La Compagnie de Manufacture d'Engrais de la Louisiane

Cow Peas! Cow Peas!

Hôtel Barnes A Mississippi City,

Propriétés à vendre et à louer.

A Vendre,

A Vendre ou à Louer,

A Louer,

Vin de Cattelcom.

LE CÉLÈBRE CULTIVATEUR HOLLYWOOD.

"WHISKY DEXTER" "AMER NEW FOUNDLAND"

Mme BOUMARD, Médaille d'Or et d'Argent,

MEDICAMENTS.

LE NOUVEAU REMÈDE

DENTISTES.

Le Dr. CHARLES B. KELLY

DR. R. DE CARL.

ADRESSE

Divers.

Fonderie Machines, &c.

Chaudières à Sucre de Tennessee

Fonderie de Fer.

Machine à coudre

WILCOX & GIBBS,

VENTES JUDICIAIRES.

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BROS

Grande Vente Importante

Vente à crédit.

Vente du Commerce.

Sucres, Mélasses et Sirops.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company,

DE D. ANDERSON & SON,